



SOMMAIRE

2. LE CHLORUMAGÈNE : UNE MERVEILLE DE DERRIÈRE LES FAGOTS
4. LE MOÛT DE PAIN KANNE
5. ACTOS : COMBIEN FAUDRA-T-IL DE MORTS ?
6. L'ALGINATE DE SODIUM DES ALGUES
VACCINATIONS : UNE ENQUÊTE MÉDICALE ENTERRÉE
7. DANGER !!! PRENEZ-VOUS DES STATINES ?
9. FUKUSHIMA : UNE MENACE PLANÉTAIRE AU LONG COURS
10. APPEL POUR LA LIBÉRATION DES ÉNERGIES LIBRES
12. DIVERS
13. EDGAR CAYCE : GRAND PROPHÈTE DU XX^{ÈME} SIÈCLE
14. DIVERS
15. PUBLICOIN
16. LES 3 FRÈRES SARKOZY PILIERS DES EXPLOITEURS DE LA MALADIE QUI RUINENT LA FRANCE



Le journal de Michel Dogna[©]

"Pour guérir notre futur"

ÉLOGE DE LA FATIGUE DE ROBERT LAMOUREUX

Vous me dites, Monsieur, que j'ai mauvaise mine,
Qu'avec cette vie que je mène, je me ruine,
Que l'on ne gagne rien à trop se prodiguer,
Vous me dites enfin que je suis fatigué.
Je ne vous parle pas des tristes lassitudes,
Qu'on a lorsque le corps harassé d'habitudes,
N'a plus pour se mouvoir que de pâles raisons...
Lorsqu'on a fait de soi son unique horizon...
Lorsqu'on n'a rien à perdre, à vaincre, ou à défendre...
Cette fatigue-là est mauvaise à entendre ;
Elle fait le front lourd, l'œil morne, le dos rond.
Et vous donne l'aspect d'un vivant moribond...
Mais se sentir plier sous le poids formidable
Des vies dont un beau jour on s'est fait responsable,
Savoir qu'on a des joies ou des pleurs dans ses mains,
Savoir qu'on est l'outil, qu'on est le lendemain,
Savoir qu'on est le chef, savoir qu'on est la source,
Aider l'existence à continuer sa course,
Et pour cela se battre à s'en user le cœur...
Cette fatigue-là, Monsieur, c'est du bonheur !
Et sûr qu'à chaque pas, à chaque assaut qu'on livre,

On va aider un être à vivre ou à survivre ;
Et sûr qu'on est le port, et la route et le gué,
Ou prendrait-on le droit d'être trop fatigué ?
Ceux qui font de leur vie une belle aventure,
Marquent chaque victoire, en creux, sur la figure,
Et quand le malheur vient y mettre un creux de plus
Parmi tant d'autres creux, il passe inaperçu.
La fatigue, Monsieur, c'est un prix toujours juste,
C'est le prix d'une journée d'efforts et de luttes.
C'est le prix d'un labour, d'un mur ou d'un exploit,
Non pas le prix qu'on paie, mais celui qu'on reçoit.
C'est le prix d'un travail, d'une journée remplie,
Et c'est la preuve aussi qu'on vit avec la vie.
Quand je rentre la nuit et que ma maison dort,
J'écoute mes sommeils, et là, je me sens fort ;
Je me sens tout gonflé de mon humble souffrance,
Et ma fatigue alors, c'est une récompense.
Et vous me conseillez d'aller me reposer !
Mais si j'acceptais là, ce que vous proposez,
Si je m'abandonnais à votre douce intrigue...
Mais je mourrais, Monsieur, tristement... de fatigue.